

SHERBROOKE, MARDI 10 JANVIER 1989

A la suite des derniers événements violents reliés au dossier de la langue d'affichage

Rivard refuse de croire à un état de crise

■ **QUEBEC (PC)** — Le ministre responsable du dossier linguistique Guy Rivard refuse de croire à un état de crise par suite de l'adoption de la loi 178 sur la langue d'affichage et des derniers événements violents. Il demeure même optimiste que tout rentrera dans l'ordre avec le temps.

"On va tous retomber sur nos pattes le moment venu", a-t-il affirmé hier dans une entrevue au Réseau NTR, la radio de la Presse Canadienne.

Pas dans nos moeurs

L'appel à la désobéissance civile lancé dimanche par le libraire Stephen Nowell aux anglophones ne semble pas énerver davantage le ministre. Ce dernier soutient qu'il s'agit là seulement "d'une manifestation de mécontentement" et que, de toutes manières, les leaders de la minorité anglaise n'ont pas répondu à l'invitation.

"La désobéissance civile n'entre pas exactement dans nos moeurs, quelles que soient nos origines ou langue maternelle. J'ai cru comprendre d'après les médias que peu de gens de langue

L'UPA d'accord avec les modifications à la loi sur le zonage agricole

par Norman DELISLE
■ **QUEBEC (PC)** — L'Union des producteurs agricoles (UPA) favorise le projet de loi 100 par lequel le gouvernement révisé le zonage agricole au Québec.

Témoignant hier devant la commission parlementaire de l'Agriculture, le président de l'UPA, M. Jacques Proulx, s'est dit satisfait de la loi, affirmant qu'elle permettra "le développement contrôlé de l'urbanisation et en évitera le développement anarchique".

M. Proulx s'est particulièrement réjoui des nouveaux principes contenus dans la loi. Ces principes sont:

— le droit de produire, qui est reconnu aux agriculteurs pour la première fois dans un texte législatif au Québec;

— l'immunité qui protégera le producteur agricole contre toute poursuite inconsidérée lorsqu'il exerce sa profession et le protège notamment des recours en justice "en raison des poussières, des odeurs et des bruits qui résultent des activités agricoles";

— la nomination d'un commissaire-aviseur, sorte d'ombudsman des agriculteurs du Québec;

— la création d'un fonds de défense pour aider financièrement les agriculteurs ayant à se défendre devant les tribunaux.

L'UPA est le seul syndicat d'agriculteurs au Québec. Elle regroupe 47.000 producteurs agricoles.

Par contre, l'Union des municipalités du Québec a émis de nombreuses réserves à l'endroit du projet de loi.

Le vice-président de l'UMQ, M. Jean-Louis Desrosiers, maire de Mont-Joli, s'est dit d'accord avec le principe qu'il faut protéger les terres agricoles au Québec.

"Mais, s'est demandé M. Desrosiers, la reconnaissance d'un droit de produire pour les agriculteurs accorde-t-il un statut particulier à un groupe de citoyens? Cela pourrait même aller à l'encontre de la Charte des droits de la personne, a souligné M. Desrosiers.

Le maire de Mont-Joli soutient également que la loi attaque l'autonomie municipale en remettant en question le pouvoir de réglementer des élus municipaux et les pouvoirs d'aménagement des municipalités.

"La municipalité est pourtant le palier de gouvernement le plus près des citoyens qui répond le plus aux besoins reliés au cadre de vie des citoyens", a-t-il dit.

Selon l'Union des municipalités, on "bouleverse la fragile hiérarchie des valeurs sociales difficilement acquises en donnant une prépondérance aux droits des agriculteurs sur les droits et libertés du citoyen et sur la protection de l'environnement".

Quant au Parti québécois, ses porte-parole, les députés Jacques Brassard du Lac-Saint-Jean et Jean Garon de Lévis, ont dit craindre que la loi créera une dynamique en faveur d'une application de moins en moins stricte de la loi du zonage agricole.

"En introduisant le principe d'un double zonage dans la loi, les pressions pour un dézonage vont s'accroître et on va assister à un rapetissement dangereux du territoire agricole. C'est pourquoi on s'oppose au projet de loi 100", a dit M. Brassard qui accuse l'UPA d'avoir une "vision trop optimiste, voire jovialiste du projet de loi".

anglaise ont donné leur approbation à cet appel, dit le ministre.

"Mais, que voulez-vous, il s'agit du dossier linguistique et, comme il arrive souvent, de telles nouvelles font les manchettes et ça paraît plus gros."

M. Rivard explique qu'il demeure persuadé que "les Québécois sont suffisamment matures pour envisager l'année 1989 avec optimisme" et que les quelques actes répréhensibles, comme l'incendie au local d'Alliance Québec, n'auront aucun effet d'entraînement.

Le ministre souhaite "que les anglophones et les allophones soient convaincus qu'il nous faut protéger la langue française et que les gens soient persuadés qu'on est désireux d'occuper ce même espace au Québec. Je pense que nous sommes capables de le faire dans l'harmonie."

"Il faut vivre avec la loi et travailler sur des choses plus essentielles", ajoute le ministre, convaincu que les actes de violence des dernières semaines ne sont que des gestes isolés.

Dans son esprit, il existe d'autres défis plus importants que la langue de l'affichage à relever: la langue de travail, la francisation des petites et moyennes entreprises de 50 employés et moins, l'intégration des immigrants à la communauté francophone, la qualité de l'enseignement du français.

M. Rivard souhaite "que l'on se rende compte graduellement que la loi 178 a du bon sens et demeure pragmatique".

Le ministre demandera au

Conseil de la langue française de mettre en place des "indicateurs" pour être en mesure de se demander dans trois ou cinq ans si on a fait des progrès dans tel ou tel chapitre de la langue française.



Le ministre Guy Rivard

Un pourcentage "significatif" des gens d'affaires québécois s'attend à une détérioration du climat politique

par Lia LEVESQUE
■ **MONTREAL (PC)** — Un pourcentage significatif des gens d'affaires québécois s'attend à une détérioration du climat politique québécois au cours des six prochains mois.

Cette donnée ressort du plus récent sondage mené par le Conseil du patronat auprès de ses membres corporatifs, à la fin du mois de décembre 1988. En tout, 171 dirigeants, employant 212.000 travailleurs, ont répondu au sondage.

Bien que la majorité d'entre eux — 60 pour cent — s'attend à ce qu'il n'y ait pas de changement dans le climat politique au Québec, au cours des six prochains mois, 34 pour cent s'attend à une détérioration.

Le président du Conseil du patronat Ghislain Dufour se dit surpris. Il qualifie de "significatif" ce 34 pour cent. Selon lui, "quand on atteint 25 pour cent" des hommes d'affaires qui prévoient une détérioration, c'est déjà beaucoup. Même au temps de la récession économique, en 1981-82, on n'a pas dépassé ce taux de pessimisme, laisse-t-il entendre.

Que les gens d'affaires soient francophones ou anglophones, ils prévoient dans la même proportion cette détérioration du contexte politique québécois.

Il y a à peine 6 mois, en juillet 1988, seulement 6 pour cent des gens d'affaires interrogés prévoient une telle détérioration du climat politique au Québec.

Langue et chute prévisible

Le président du Conseil du patronat explique ce pessimisme soudain par deux causes: le dossier linguistique et le fait que le gouvernement Bourassa est si haut dans les sondages depuis quelques années qu'il ne pouvait que descendre. Il a déjà battu des records de popularité.

Le dossier linguistique a pu peser jusqu'à un certain point dans ce sondage. Les questionnaires ont été postés le 9 décembre; la majorité des formulaires ont été retournés entre Noël et le Jour de l'An. Le jugement de la Cour suprême a été connu

le 15 décembre et la position de Robert Bourassa le dimanche 18.

Dans les autres volets du sondage, il existe d'autres surprises.

On retrouve notamment une grande différence d'appréciation du climat politique actuel chez les gens d'affaires francophones et anglophones.

Ainsi, 92 pour cent des membres francophones du CPQ qui ont retourné leur questionnaire ont dit trouver "bon ou très bon" le contexte politique au Québec.

A l'opposé, seulement 53 pour cent des gens d'affaires anglophones ont fait la même évaluation.

Même écart dans l'évaluation du climat politique au Canada: 91 pour cent des francophones le jugent "bon ou très bon", alors que seulement 64 pour cent des gens d'affaires anglophones le qualifient ainsi.

Relations de travail

Le climat dans les relations de travail semble satisfaire un grand nombre d'employeurs.

Quelque 75 pour cent des membres rejoints ont dit trouver "bonnes ou très bonnes" les relations de travail dans leur propre entreprise.

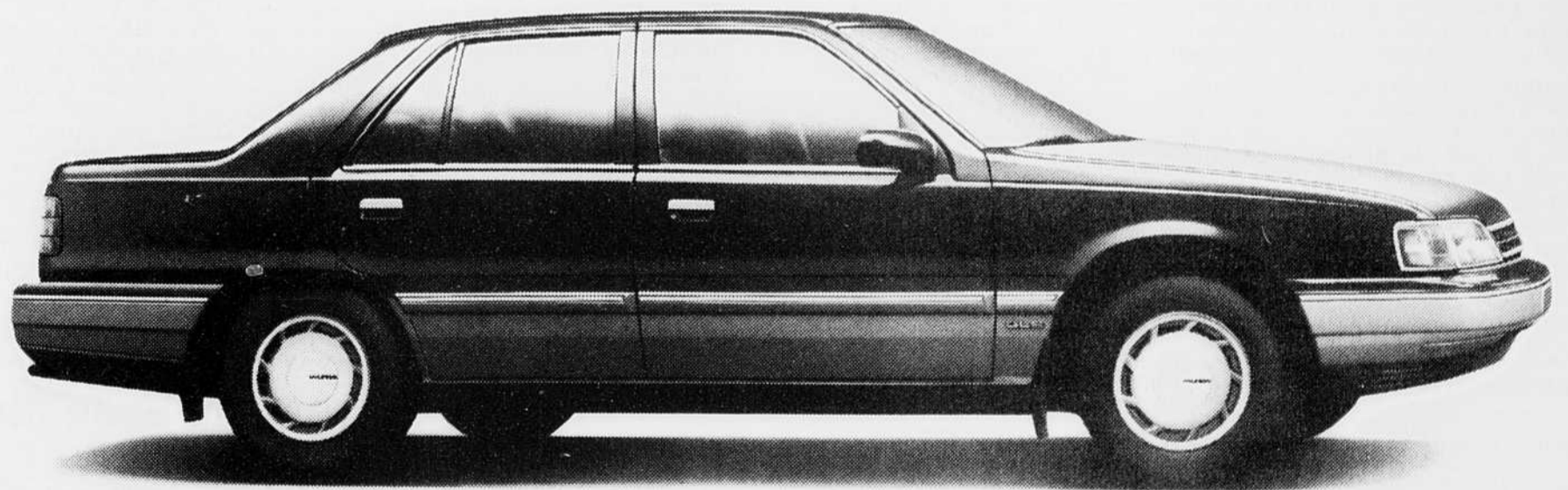
Il s'agit là d'un sommet de satisfaction depuis au moins janvier 1986. En juillet 86, à peine 35 pour cent des gens d'affaires qualifiaient ainsi de "bonnes ou très bonnes" les relations de travail dans leur entreprise.

Economie en général

Les dirigeants de corporations interrogés continuent de voir d'un très bon oeil le climat économique général. Quelque 93 pour cent d'entre eux estiment "bonnes ou très bonnes" les conditions économiques générales.

Des inquiétudes persistent concernant les mesures d'adaptation au libre-échange, que les gens d'affaires jugent urgentes. Ils se montrent aussi soucieux des questions connexes comme les taux d'intérêt, la concurrence étrangère, de même que la réduction des déficits des gouvernements fédéral et provincial.

L'ORIENT-EXPRESS 1989



La toute nouvelle Sonata est plus qu'un simple moyen de transport. Elle est une voiture de classe qui vous accueille en tout confort.

De l'espace. 10 pieds cubes de plus à l'intérieur que la Camry ou l'Accord. De l'espace pour les jambes, pour les coudes, pour la tête!

De la puissance. La Sonata possède un plus gros moteur que la Camry, l'Accord et la Mazda 626. Un 4 cylindres de 2,4 litres avec arbre à cames en tête et injection multipoint qui a de la puissance à revendre!

Du confort. Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes et 4 haut-parleurs; colonne de direction inclinable; direction servo-assistée; télécommande électrique du coffre et du volet de réservoir; télécommande des deux rétroviseurs extérieurs. Tous standard.

Enfin, son prix de 12 990\$ (des milliers de dollars de moins que la Camry, l'Accord ou la 626), vous permet de vous offrir tous les petits à-côtés appréciés des grands voyageurs.

Votre concessionnaire Hyundai vous souhaite la bienvenue à bord. En voiture!

HYUNDAI
Des voitures bien pensées.

Sonata

Contentez-vous...enfin!

*Prix de détail suggéré par le fabricant pour la Sonata GL. Taxes, immatriculation, transport et préparation en sus. Consultez le concessionnaire pour connaître les frais de transport et de préparation.

Hyundai de l'Estrie
4500, boul. Bourque
Sherbrooke (Rock Forest)
564-0777

Bouchard Automobiles
1275, boul. St-Joseph
Drummondville
477-0673

Hyundai Coaticook
4, Route 147
Coaticook
849-4166

Hyundai s'implante chez nous pour mieux nous servir

ÉDITORIAL

La désobéissance civile serait injustifiable

Espérons que les commerçants anglophones du Québec ne suivront pas le mot d'ordre lancé, dimanche, à Westmount. La désobéissance civile serait inacceptable.

Le Québec connaît encore une fois un important débat linguistique. Tant du côté des francophones que celui des anglophones, on note une grande insatisfaction et même un sentiment de frustration. Ce n'est pas d'être alarmiste que d'anticiper une véritable crise si la rationalité ne reprend pas bientôt le dessus. Bref, il est temps de revenir au calme, pas de jeter de l'huile sur le feu.

Or, les commerçants anglophones aggraveraient considérablement le climat social s'ils décidaient de suivre l'appel à la désobéissance civile qui leur a été lancé en fin de semaine par le libraire Stephen Newell. M. Newell, président du Comité 178, a affirmé qu'une "loi immorale n'a pas à être suivie" et s'est permis des rapprochements entre la situation des anglophones au Québec et le régime nazi. Il a été applaudi.

De toute évidence, M. Newell ne brille pas par son esprit nuancé; ce serait vraiment désespérant si un discours aussi irrationnel et extrémiste parvenait à rallier la communauté anglophone.

Est-il besoin de rappeler une fois de plus que les anglophones du Québec forment une minorité exceptionnellement choyée et qu'ils jouissent d'une situation exemplaire avec leurs institutions et services?

Des extrémistes comme M. Newell réussissent-ils à persuader nos concitoyens anglophones que l'État québécois les brime si gravement qu'ils sont justifiés d'en défier les lois? Spontanément, on n'y croit pas tel-

lement, un tel point de vue paraît inconcevable mais quand on entend des politiciens anglophones, comme le libéral provincial Richard French et le libéral fédéral Warren Allmand, refuser de condamner le mot d'ordre et y trouver même une légitimité, on ne peut être certain de rien.

Evidemment, certains comme M. Newell ne manquent pas de rappeler que l'Histoire a été marquée par des mouvements de désobéissance civile. Bien sûr. Mais comment peut-on sérieusement soutenir que les anglophones du Québec ont présentement un motif suffisant pour défier la loi? Clairement, il est totalement absurde de prétendre que l'obligation d'afficher en français peut, de quelque manière que ce soit, justifier un acte aussi grave.

Ceux qui encouragent leurs concitoyens à agir de la sorte ont perdu le sens des proportions. Ils pourraient être les premiers responsables d'une détérioration rapide des relations entre les deux communautés. Les francophones réagiraient en effet très négativement si les commerçants anglophones défiaient la loi 178 en affichant dans leur langue.

Il va sans dire que le gouvernement ne saurait tolérer pareil affront et devrait imposer de sévères amendes. Par ailleurs, on voit mal comment le premier ministre Bourassa pourrait accepter que des membres de son propre gouvernement endossent tacitement ou implicitement toute invitation à l'illégalité.

Non vraiment, on n'ose pas croire que les commerçants anglophones verseront dans ces extrêmes. Dans une société démocratique, la désobéissance civile est un dernier recours et, dans les circonstances actuelles, rien ne le justifie.

Roch Bilodeau

Réformer la Curatelle publique

Un mouvement s'organise présentement à travers la province afin de faire modifier la loi sur la Curatelle publique. Le ministre de la Justice devrait lui prêter une oreille attentive.

Environ 16 000 adultes sont actuellement sous la tutelle publique dans notre province. Un psychiatre ou un directeur de services professionnels d'un centre hospitalier peuvent recourir à la Curatelle publique s'ils jugent qu'une personne est mentalement inapte à gérer ses biens.

Le système de la Curatelle publique a souvent été dénoncé et il est temps que l'on se penche sur la question. Les porte-parole du groupe de protestation soulèvent en effet de graves critiques. Par exemple: un psychiatre peut placer une personne sous la Curatelle publique sans en aviser le conjoint, la famille ou les proches; on doit verser jusqu'à 1000 dollars

pour sortir du système et obtenir qu'une personne de la famille ou de l'entourage soit nommée curateur privé; les délais sont très longs et l'information est difficile à obtenir.

Voilà qui est totalement inacceptable.

La tutelle publique répond évidemment à un besoin. Mais ce ne devrait être qu'une mesure exceptionnelle et, quand elle semble s'imposer, il tombe sous le sens que la famille des personnes en question soit consultée préalablement. Il est inconcevable qu'on puisse agir autrement.

Les témoignages des membres du mouvement, qui ont eux-mêmes vécu cette procédure, convergent tous dans le même sens: le système est inhumain. Le ministre de la Justice ne peut ignorer des récriminations aussi sévères; il doit s'empres- s'er d'apporter des correctifs.

R.B.



TRIBUNE LIBRE

Protéger le français, une nécessité

En reconnaissant un droit, on ne rend pas toujours la justice. En démissionnant du Cabinet parce que la loi 178 ne respecte pas des droits reconnus par les chartes québécoise et canadienne, les ministres Marx, French et Lincoln auront réussi à culpabiliser plusieurs Québécois.

A la veille de Noël, les larmes de ces hommes respectés auront servi au maximum les gens d'Alliance Québec qui essaient de faire croire au bon peuple que la loi 178 menace la langue anglaise et non pas la nôtre.

Les droits, tout le monde en convient, c'est important. Cependant, les devoirs sont antérieurs aux droits et les besoins imposent les devoirs. Pour juger de la prédominance du droit des uns sur le droit des autres, il faut les regarder tous les deux sous l'éclairage de la nécessité. Or, qu'est-ce qui est nécessaire en matière de langue au Québec? Nécessaire est employé ici dans le sens d'indispensable, essentiel, vital.

Considérant notre faible taux de natalité, le nombre sans cesse croissant d'allophones et le grand pouvoir d'attraction de la langue anglaise, toute personne consciente sait que le français est en danger au Québec parce que gravement menacé à Montréal. Le bilinguisme est dans nos murs et l'assimilation à l'anglais fait son oeuvre. Bien sûr, certains souhaitent s'assimiler pendant que d'autres n'y voient aucun problème. Toutefois, pour la majorité des Québécois de vieille souche, la survivance de leur langue est une question d'être et de durée.

Se perpétuer pour un peuple, n'est-ce pas un besoin aussi fondamental que celui de manger pour un individu? N'est-ce pas le devoir des élus d'assurer la satisfaction d'un tel besoin? En conséquence, pourquoi devrait-on hésiter à affirmer les droits collectifs qui peuvent garantir la survie de notre petit peuple enraciné depuis quatre siècles en terre québécoise?

En plus de l'affichage unilingue français, bien d'autres mesures devront être prises sans retard pour assurer la sécurité culturelle et linguistique des Québécois parlant français. En voici

quelques-unes: — Accueillir, au Québec, une majorité d'immigrants francophones et redoubler d'efforts pour franciser les autres.

— Ne commencer l'apprentissage de l'anglais dans les écoles qu'après un très bon enracinement de la langue française.

— Faire en sorte que le français progresse comme langue du travail.

— Voir à un meilleur enseignement de la langue française dans toutes les écoles, à tous les niveaux.

— Rendre les jeunes Québécois francophones capables de communiquer avec aisance en anglais.

— Favoriser le développement des valeurs fortes qui nous ont permis de survivre: la famille, le sens des responsabilités, le travail bien fait, la constance dans l'effort, la solidarité, etc.

Aux anglophones qui se plaignent du recul imposé à leur langue par la loi 101, je demande un effort de compréhension. Comprenez que la capacité d'accueil se développe dans la sécurité.

Acceptez que nous fassions du Québec un territoire français et contribuez à faire de chaque Qué-

bécois une personne riche de la maîtrise du français et habile à communiquer dans une ou plusieurs autres langues.

— Votre langue et la mienne sont également belles. Toutes deux figurent parmi les grandes langues de l'humanité, toutes deux furent les langues de vastes empires et toutes deux demeurent encore les plus importantes langues internationales. Malheureusement, la maîtrise des deux n'est accessible qu'à un nombre restreint de personnes. Il faut en choisir une et se débrouiller le mieux possible avec l'autre. Vous savez que la vôtre est forte et la mienne fragile en Amérique. Laissez le lys enfoncer ses racines et croître dans le terreau québécois. La rose ne manque pas d'espace et de lumière dans le reste de l'Amérique. Ne craignez pas que nos loys paralysent les médias de langue anglaise. Ne vous inquiétez pas de la fermeture de vos universités. N'ayez peur qu'on vous force à parler français dans la rue. Acceptez plutôt de cultiver avec nous ce lys qui ajoute à la beauté de la roseraie canadienne.

Clermont Domingue
Sherbrooke

Publicité douteuse

Une annonce de la compagnie Interacanadien, parue en mai dernier, proposait des vols aux Isles-de-la-Madeleine au tarif de 149 \$. Je téléphonai donc à Interacanadien et, me référant explicitement à cette annonce et au tarif mentionné, je demandai si je pouvais profiter de cette offre. On m'assura que oui; on ne fit état d'aucune condition particulière; on ne fit aucune mention du tarif régulier (plus de 400 \$) et, comme je m'informai des modalités à suivre, on m'assura qu'il suffisait de faire les réservations par téléphone, le paiement intégral se faisant au comptoir à Dorval, au moment de l'envoi.

Quelques jours plus tard je retéléphonai à Interacanadien, et je réservai alors deux billets. Sur ma demande répétée, la proposée me confirma tout ce que m'avait été affirmé lors de mon premier

appel téléphonique et m'assura que tout était en ordre.

A Dorval, je payai par carte de crédit. Dans la hâte du départ, je commis l'erreur de ne pas vérifier le montant inscrit sur le bordereau que je signai. Quelle ne fut pas stupéfaction, recevant deux mois plus tard mon relevé mensuel, que CDN Airlines International Vancouver avait, pour sa filiale Interacanadien, débité mon compte de 895,25 \$ au lieu des 298 \$ auxquels je m'attendais!

Protestation écrite, nombreux échanges téléphoniques à Vancouver et à Dorval — finalement rien n'y fit. On me refusa le remboursement demandé... Comme contre-publicité, on ne fait guère mieux!!!

Louis Valcke
North Hatley

Notre terre, une planète menacée

Quand Antoine de Saint-Exupéry, l'aviateur, le penseur, le poète, survolait la Terre des Hommes, à l'époque de la deuxième guerre mondiale, il imaginait une nouvelle fraternité entre les humains déchirés par la terrible guerre. L'amitié, la solidarité entre les peuples lui semblaient une utopie réalisable. Que de pages éblouissantes il nous a laissés sur ce thème qui lui était si cher.

S'il survolait encore de nos jours notre planète, il constaterait avec angoisse, que le lieu même de notre fraternité à construire est en danger. Oui notre planète terre est gravement menacée dans sa survie. Le vaisseau sidéral qui nous porte est agressé de mille et une manières. A tel point que Time Magazine, dans son édition de fin d'année, a cru bon de nous en avertir solennellement, en sacrifiant l'homme ou la femme de l'année, pour proclamer la terre, planète de l'année, à cause de la menace grandissante qui plane sur son avenir.

Il ne s'agit pas, en l'occurrence, de "faire peur au monde", comme on dit souvent. Il s'agit

plutôt de faire le bilan des catastrophes écologiques de la dernière année (séismes, sécheresses, pollution de la mer et des plages, amincissement de la couche d'ozone dans l'atmosphère, etc), et de prendre acte de la destruction de la terre elle-même, face au sort qu'on lui réserve.

Chose étonnante, l'intérêt majeur des humains en 1988 a été pour tout ce qui concerne l'écologie. Il y a eu plus de manchettes dans les médias pour annoncer les malheurs écologiques de la planète, que pour rendre compte des événements affectant les "terriens". Signe des temps. Les prochaines années concentreront l'énergie des peuples vers la recherche et l'application de solutions, pour faire en sorte que notre terre demeure habitable. Question de vie ou de mort évidemment, puisque nous ne sommes pas encore à même de coloniser d'autres planètes, si jamais nous devions fuir prochainement une terre devenue un mauvais lieu.

Heureusement, nous n'en sommes pas encore là, et il y a

tout lieu de parier que l'inventivité humaine, liée à l'instinct de survie, nous permettra de renverser la vapeur et de sauver la planète. C'est, à n'en pas douter, un devoir moral que de respecter la création de Dieu et de ne pas sacrifier les merveilles qui nous entourent. Le livre biblique de la Genèse nous incite à "dominer la terre", à régner sur elle, non à la souiller et à la profaner. Serions-nous devenus les prédateurs les plus redoutables de l'univers? Dieu est présent dans sa création et la beauté de notre terre nous parle éloquentement de Lui. Respect de l'environnement, fraternité humaine, solidarité dans la réalisation de ces nobles idéaux, trois aspects d'une volonté de survie et d'un projet collectif porteur d'une espérance, que la foi en un Dieu bon ne peut que dynamiser. Serons-nous de cette splendide aventure d'avenir, la construction d'un monde meilleur, c'est-à-dire plus fraternel et plus ouvert aux vérités premières? La paix, la fraternité passent en 1989 par le respect de la nature.

Fernand Laberge, prêtre

OPINION DES AUTRES

Cuba, trente ans après

La révolution cubaine de janvier 1959 avait créé les plus grands espoirs, surtout en Amérique latine où la jeunesse souhaitait des changements politiques et économiques en profondeur. Son "l'idéal", Fidel Castro, suscitait la sympathie, sinon l'admiration, même chez les chefs de gouvernement du continent. N'avait-il pas, quelques mois après son arrivée au pouvoir, présenté un programme "humaniste", susceptible de rallier de nombreux appuis? "Ni pain sans liberté, ni liberté sans pain, affirmait-il. Ni dictature de l'homme, ni dictature d'une classe. Liberté avec pain, sans terreur, répétait-il".

Bref, un nouvel idéal qui allait porter le nom de "castrisme". Trente ans après, ce rêve n'est plus qu'une triste illusion. Il y a eu, il est vrai, des progrès incontestables dans les secteurs de l'éducation et de la santé. La population est maintenant plus instruite et mieux qualifiée; la mortalité infantile a nettement reculé et l'espérance de vie s'est accrue. Mais le régime castriste n'a pu empêcher le développement d'une économie de rareté, typique des sociétés communistes, et l'instauration d'une dictature où les libertés civiles et politiques sont presque inexistantes.



Fidel Castro

Fidel Castro a cédé rapidement à la tentation totalitaire qui s'est traduite par un échec cuisant sur le plan économique. En novembre dernier, le quotidien du Parti communiste cubain, Gamma, reconnaissait que le pays éprouvait des problèmes de distribution de plusieurs produits de base, tels le lait frais, l'huile, la viande, les oeufs... (...) Le castrisme n'a pu concilier le pain et la liberté.

Le régime a sombré dans l'autoritarisme, refusant la critique publique et toute forme organisée d'opposition. L'an dernier, le

gouvernement accepta la libération de 200 prisonniers politiques et, pour la première fois, autorisa les activités des associations de droits de l'homme. Mais cette ouverture semble avoir fait long feu, puisque plusieurs membres de ces groupes auraient été jetés en prison.

L'avenir du communisme à Cuba dépend largement de l'évolution des rapports avec l'Union soviétique et les États-Unis. L'économie cubaine survit grâce à l'aide de Moscou qui dépense plus de 14 milliards \$ par jour pour soutenir le régime castriste. Environ le cinquième du revenu de la famille cubaine provient de l'URSS...)

Or, Fidel Castro ne semble pas impressionné par la perestroïka de Michail Gorbatchev, et pas plus d'ailleurs par le rapprochement entre Washington et Moscou. Les États-Unis restent, aux yeux du chef cubain, l'ennemi numéro un. Quant aux Américains, ils continuent d'entretenir une méfiance aussi viscérale à l'endroit du castrisme.

Jouissant encore d'une grande popularité malgré les critiques qui se multiplient, Fidel Castro maintient son cap. Mais pour combien de temps encore?

Albert Juneau
Le Devoir

| | | | | | | |
|--|--|---|---|--|---|---|
| <p>la tribune</p> <p>1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8</p> <p>Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466</p> | <p>ADMINISTRATION</p> <p>YVON DUBÉ Président et Éditeur</p> <p>JEAN-GUY FARAH Adjoint au président (adm.) et Secrétaire trésorier</p> <p>LIONEL DALPÉ Adjoint au président (prod.) et Éditeur adjoint</p> | <p>RÉDACTION</p> <p>JEAN VIGNEAULT Rédacteur en chef</p> <p>JEAN ROY Directeur de l'information</p> <p>PIERRE-YVON BÉGIN Chef des nouvelles</p> <p>ROCH BILODEAU Chef éditorialiste adjoint</p> <p>JEAN-PASCAL BEAUPRÉ Chef de pupitre</p> <p>DENIS MESSIER Directeur des pages sportives</p> | <p>PUBLICITÉ</p> <p>FRANÇOIS VAILLANCOURT Directeur de la publicité</p> <p>J. BERTIN ST-AMAND Adjoint au directeur</p> <p>PAUL ALLARD Chef de bureau</p> | <p>PRODUCTION</p> <p>JEAN-PIERRE ROBITAILLE Directeur de la production</p> <p>J. JACQUES DELORME Chef des opérations</p> <p>GERARD PÉPIN Adjoint</p> <p>GASTON GRENIER Adjoint</p> <p>CHARLES-ÉMILE CHARRON Chef pressier</p> | <p>COMPTABILITÉ</p> <p>ANDRÉ CORRIVEAU Chef comptable</p> <p>JULIENNE POULIN Gérante du crédit</p> <p>EXPÉDITION</p> <p>MICHEL DOYON Gérant</p> <p>BÂTISSE</p> <p>ANDRÉ JACQUES Responsable</p> | <p>TIRAGE</p> <p>GASTON GAGNÉ Directeur au tirage</p> <p>ANDRÉ CUSTEAU Adjoint au directeur</p> <p>Gérants de district:</p> <p>JACQUES FAUCHER MICHEL FOURNIER MICHEL LAVOIE SERGE NADEAU</p> <p>CLAUDE OUELLET JEAN-MARC PÉPIN GASTON PINARD JEAN-CHARLES POULIN</p> |
|--|--|---|---|--|---|---|

FORUM

TRIBUNE LIBRE

Les femmes victimes de la conspiration du silence

Depuis des siècles, la discrimination à l'égard des femmes a constitué l'un des dossiers majeurs. Conditions sociales historiquement inscrites dans nos systèmes économiques, sociaux et politiques.

Il y a un aspect encore plus surnois et insidieux "l'oppression sexuelle" sous toutes ses formes (inceste, harcèlement, viol, approches médicales, etc.). Traditionnellement, les femmes ont subi en silence et soumises, cette oppression, comme un fait indiscutable des rapports hommes-femmes.

La personne qui oppresse, fait un abus de pouvoir. Il n'est pas surprenant que les femmes soient les plus touchées... pour s'en convaincre, il n'y a qu'à regarder la place qu'elles occupent dans la hiérarchie du pouvoir. On doit s'inquiéter des attitudes infériorisantes pour les femmes encore trop répandues et profondément enracinées dans nos systèmes. Ce qui est le plus inquiétant, c'est en quelque sorte la conspiration du silence autour de cette réalité.

Les femmes victimes vivent

L'aide aux démunis, une mission chrétienne

Ressassant mes souvenirs en ce début d'année, me revient en mémoire ce poème d'André Fabié, intitulé: Le Secret du Bonheur. Je vous en propose cet extrait: **Etre heureux, c'est très simple et peu de choses à faire. C'est d'abord être bon et aimer son devoir. Se contenter de peu, vivre toujours d'espoir. Ne demandant à l'or que le strict nécessaire. C'est d'accepter en chrétien les chagrins, les douleurs. Dont chacun a sa part. C'est penser quand on souffre Aux malades, aux vaincus dont la vie est un gouffre. D'angoisses, de tourments, de misères et de pleurs.**

Noël est venu. L'Enfant-Dieu, si petit dans les bras de Marie sa mère, mais si grand déjà dans son âme, par le sacrifice qu'il devra faire un jour, attire les coeurs simples, les âmes attentives au mystère. Devenu adulte, cet Enfant-Dieu portera sur ses épaules le péché du monde et ouvrira à l'Humanité le chemin qui mène vers le père. Que nous réserve l'année nouvelle? Dieu seul le sait. Mais ne croyez-vous pas que notre mission de chrétiens et de chrétiennes nous impose, dès maintenant, l'obligation du don de soi, de l'aide aux démunis, aux vaincus de la vie, aux enfants à la recherche d'un foyer stable, aux multiples malades, qui s'ouvrent davantage aux appels de l'Éternelle Lumière.

Puisse l'Enfant Dieu dans les bras de la Vierge Marie, sa Mère et la nôtre, ouvrir nos âmes à la compréhension, à l'amour vrai, à la sympathie profonde envers les malheureux. Contribuons à leur apporter un peu de réconfort, d'espérance et de joie. L'Éternelle Béatitude est promise à ceux et celles qui, avec courage et ténacité, révèlent Dieu autres par leur bonté et leur miséricorde.

Mme Lassalle Laberge

Noël au CHUS

Je félicite le groupe 4307 du Cegop de Sherbrooke qui dans le cadre du cours de "management", ont travaillé fort pour amasser des fonds afin de rendre possible la fête de Noël du 14 décembre 88 pour les enfants hospitalisés au CHUS.

La base des fonds ramassés: la fabrication de suçons à domicile vendus aux étudiants, ce qui a permis d'acheter des suçons et de les revendre; de plus, il y a eu les profits d'un party d'Halloween et d'un barrage routier à Mi-Valon (merci aux donateurs).

Ces activités ont rapporté 3000\$. Environ 700\$ a été donné à la Fondation des maladies du rein. Les étudiants ont acheté et emballé les cadeaux pour une cinquantaine d'enfants, acheté un sapin de Noël et les décorations qui resteront au CHUS. Ils ont décoré dans une ambiance de fraternité. La balance des fonds ramassés fut remise en cadeau à la Fondation Fabi de la part des étudiants.

Ces mêmes étudiants ont pensé et réalisé ce projet par eux-mêmes et avec les conseils demandés à l'infirmière McCune (laquelle a été formidable). Le personnel du département était fier d'apprendre par l'appel téléphonique des étudiants qu'ils organisaient une fête aux enfants car rien n'avait été projeté pour eux cette année.

Donc, rendons aux étudiants tout le mérite qui leur revient parce que lors de la parution du bulletin des nouvelles à CHLT-TV, il y a eu confusion laissant croire que c'était grâce à la Fondation Bertrand Fabi que les enfants avaient une fête de Noël cette année et cela, pour une troisième année consécutive.

Louyse Ruel, mère d'une étudiante participante

leur agression le plus souvent dans l'isolement, la culpabilité, la peur des représailles, la peur de ne pas être comprise, voir même accusée par son propre entourage. D'où les répercussions sur l'état de santé physique et psychologique.

Peu qualifié, mal rémunéré, non représentantes dans les structures du pouvoir, les femmes évoluent dans les inégalités sociales, économiques et politiques. Etant donné que c'est un problème social qui trouve terrain propice dans tous les milieux, la solution ne se trouve pas uniquement dans l'isolement du cas à cas.

Combattre les stéréotypes sexistes, proposer et promouvoir des nouveaux modèles culturels fondés sur l'égalité et non sur la domination.

C'est pourquoi C.A.L.C.A.S. (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel) en plus de fournir des suivis pour des cas à cas et donner des thérapies de groupe, voit à informer et éduquer la population en générale et les enfants au sein des écoles.

UN ENORME TRAVAIL DE SENSIBILISATION À CETTE QUESTION S'IMPOSAIT.

La solution est en partie légale, et d'une façon certaine, elle se trouve dans le difficile apprentissage du respect mutuel.

Ginette Simoneau, membre de CALCAS Sherbrooke

On a tort de traiter avec désinvolture la coexistence de diverses races et ethnies sur un même territoire.

Montréal, depuis quelques années, offre le spectacle d'une chaudière en ébullition. Des groupes ethniques veulent conserver leur propre identité et leur propre langue sans s'assimiler à la majorité francophone et canadienne-française. Les Noirs anglophones de la Côte des Neiges ou de l'Ouest, ne voulant pas parler le français ont des rapports difficiles avec les autres races, blanches ou jaunes. L'affaire Gosset-Griffin est une des conséquences de cela. Dans les écoles de la CECM, aussi bien que dans les écoles du Protestant School Board, les tensions raciales et les bagarres entre adolescents de diverses nationalités traduisent un malaise général. L'anglais est toujours prédominant chez les nouveaux arrivants. Les médias, pudiquement taisent la réalité et veulent ignorer la situation actuelle dans la Métropole. "Tout le monde, il est beau, tout le monde, il est gentil". Ce n'est pas une réponse et ne solutionne rien.

On m'explique que — phénomène social nouveau aux États-Unis — les Noirs remontent insensiblement vers le Nord devant la poussée, dans les états du Sud, des hispanophones qui s'installent en Floride, en Californie ou ailleurs. Ces Mexicains et Latino américains conservent leur langue espagnole et leur culture, et refusent même en certains cas de parler anglais. Le melting pot américain — ce creuset de races

diverses réunies par l'Américain Way of Life et la langue anglaise — avait fait la cohésion et la force de la nation américaine. Maintenant ce melting pot est fortement remis en cause par ces nouveaux-venus. Seuls les Canadiens français avaient joué le jeu en renonçant à leur langue dès la deuxième génération. Jack Kerouac écrivit son oeuvre littéraire en anglais.

Un ami français, de passage au Québec, m'a expliqué que, à Lyon, les musulmans ont envahi le bas de la colline de la Croix Rousse, ce quartier qui avait vu le martyre de la sainte Blandine en l'an 177 et l'activité bourdonnante des "Canuts" (tisserands en soierie travaillant à domicile au siège dernier et avant 1939). Les Français ont abandonné ce territoire et sont partis ailleurs. En Alsace, les Turcs, chassés d'Allemagne, arrivent et s'installent. La république française socialiste et bonne fille accueille tout le monde.

En Union Soviétique, Gorbatchev est mal pris avec le pérestroïka ensanglantée de Kiroubad dans le Caucase. Conflit ouvert entre deux peuples: les Arméniens chrétiens et les Azeris-Turcs musulmans chiites en Azerbaïdjan. A Kiroubad, ville de la république d'Azerbaïdjan, plusieurs dizaines d'Arméniens ont été massacrés ces jours-ci: ville paralysée. Arméniens terribles dans leurs appartements d'où les Azeris cherchent à les extraire pour les tuer. Le premier mars dernier, l'armée soviétique était intervenue à Soumgaït en Azerbaïdjan où 26 Arméniens avaient été

massacrés. D'ailleurs ces massacres font partie d'une constante de l'histoire: massacres de Bakou en 1920, ou encore ceux de 1905 lors des guerres arméniennes et bien sûr le génocide des Arméniens en Turquie en 1915. Bien sûr que Staline, lui, aurait déjà réglé le problème... à sa façon!

En Yougoslavie, fédération interethnique fragile, les successeurs de Tito, sont aux prises avec la guerre raciale entre les Serbes chrétiens et les Albanais musulmans dans la province de Kosovo. Là aussi il y a eu de nombreux morts.

Au Moyen-Orient, les Kurdes font problème... Installés en Iran, en Transcaucasie, en Turquie, en Irak, en Anatolie, en Cilicie et Syrie, ils sont musulmans sunnites et comptent environ 5 à 6 millions de personnes. Ils sont massacrés par l'armée en Irak, en Iran etc... Ils n'ont d'existence légale en aucun de ces pays. L'Irak en aurait tué des milliers par les armes chimiques comme on tue des cafards ou des rats. Les grandes puissances, l'URSS ou les États-Unis ne s'intéressent pas à eux. Mais malgré tout, ils survivent et même prospèrent à cause d'un taux de natalité très élevé... la vraie force d'un peuple!

En Algérie, l'insurrection populaire de ces dernières semaines a fait plus de cinq cent morts (L'Express no 1945: **Algérie, la faillite sanglante**). Mais "il y a rien là!", même si en France, la "conscience universelle" s'indigne lorsque un seul Magrebin est malmené par

la police ou les "skin head". La gauche française, le pouvoir socialiste et l'Elysée n'ont pas protesté et sont restés muets devant ces tueries, pas plus que l'Amnistie internationale. Cette contestation générale en Algérie a été menée aussi par des intellectuels et des jeunes qui protestent... en français... influencés par leur séjour en France et la culture venue de l'Hexagone. "A quelque chose malheur est bon". C'est quand même une compensation culturelle pour la France en regard de l'invasion magrebine en France.

Confrontés à ces drames politiques à Montréal, en Europe, au Moyen Orient ou ailleurs, une attitude sentimentale de commisération candide et innocente n'est pas de mise. "Déclarer la paix", ce n'est pas suffisant. Il faudrait que les Canadiens s'intéressent plus à la politique internationale. Ils pensent bien à tort qu'ils ne sont pas concernés par ce qui se passe à l'extérieur de leur paroisse et de leur province. Ainsi les journaux quotidiens, en province, reléguent dans les dernières pages les nouvelles internationales. Une jeune journaliste à l'émission "Impact" de Radio-Canada avouait ses carences en histoire de passé explique le présent), conséquence du système scolaire québécois.

Il n'empêche que la prière peut aussi aider... La bougie mise dans les fenêtres, le 24 décembre, peut jouer son rôle... car "il n'y a pas de crainte dans l'Amour et l'Amour parfait bannit la crainte".

Roger Alacoque North Hatley

Migrations et tensions raciales

Clientes avisées!

Redonnez une touche mode à votre garde-robe grâce à nos véritables petits prix !

Economisez jusqu'à 80%

sur les bas prix originaux de la marchandise de notre

VENTE DE FAILLITE

de la Boutique Mari-Elle
Centre d'achats Régional
Châteauguay, Châteauguay, Qc.

En vente à partir de demain!

La marchandise comprend des robes, blouses, jupes, ensembles, slacks, maillots de bain, accessoires pour dames et juniors, de marques reconnues telles que Dan Valy, Jean-Claude Poitras, Léo Chevalier, Joseph Robkoff, Outlander, Simon Chang. etc.

| | Etaient jusqu'à | MAINTENANT |
|------------------------|-----------------|---|
| Robes | \$290 | \$20 à \$60 |
| Slacks, jupes, blouses | \$ 95 | \$10 à \$25 |
| Ensembles | \$220 | \$30 à \$60 |
| Maillots de bain | \$ 40 | \$12 ⁵⁰ à \$17 ⁵⁰ |
| Ceintures | \$ 35 | \$4 à \$9 |
| Chandails | \$205 | \$12 à \$50 |

Magasinez au NAC, à la mezzanine pour dames dès demain, mercredi à 9 h 30 et ÉCONOMISEZ, ÉCONOMISEZ!

ENTREPÔT

Au Bon Marché

45, King ouest

QUANTITÉS LIMITÉES!

MAGASINEZ TÔT!

VISA MasterCard

Jeton de stationnement gratuit avec achat.



Parmi les membres fondateurs de l'Association des jumeaux et jumelles du Québec, on trouve, debout, Terry Baatz, directeur, Claudette (Gaudreault) LeFèbvre, de Sherbrooke, fondatrice et présidente, Janet Spinner et Joyce Hodness, de Pointe-Claire, Jeannette Bélanger LeFèbvre, co-présidente et co-fondatrice, autrefois de Coaticook et de Sherbrooke, maintenant de Berlin, New Hampshire, Barry Baatz, co-directeur, de Knowlton, Québec. Assis, on trouve Sharleen Dow, de Beaconsfield, Wayne de Beauclair et Warren de Beauclair, de Québec, pianistes et chanteurs de l'Association, 74 ans, les membres les plus âgés, puis Sharon Kilbourne, Luce Pilon et Lucie Pilon Corriveau, secrétaire et trésorière, n'apparaissent pas sur la photo.

Une association provinciale de jumeaux et de jumelles voit le jour à Sherbrooke

SHERBROOKE (MR) — Une association provinciale de jumeaux et de jumelles a vu le jour à Sherbrooke.

C'est ce qu'a révélé la présidente de cette association, Mme Claudette LeFèbvre, en signalant que les personnes intéressées à être membres doivent être soit jumeaux ou jumelles identiques, soit jumeaux ou jumelles non identiques ou être nées d'une naissance multiple.

Les membres pourront participer à un concours de logo pour l'Association, participer à des rencontres mensuelles ou trimestrielles, assister à des

séances d'informations avec des personnes-ressources, participer à des voyages et à des visites, assister à une convention annuelle avec un concours de "ressemblance" pour chaque catégorie d'âge.

Mme LeFèbvre mentionne d'ailleurs qu'aucun âge n'est requis pour être membre de l'Association. "Les très jeunes aux plus âgés peuvent devenir membres."

"L'Association de jumeaux et jumelles du Québec est un organisme à but non lucratif qui veut promouvoir l'aspect social, intellectuel et spirituel ainsi que le bien-être de tous les jumeaux et jumelles du Québec."

Québec devrait améliorer l'encadrement et le support apportés aux femmes confrontées à une grossesse non planifiée

— le Conseil du statut de la femme

QUÉBEC (PC) — Le gouvernement devrait améliorer l'encadrement et le support apportés aux femmes confrontées à une grossesse non planifiée, recommande le Conseil du statut de la femme (CSF) dans un avis au gouvernement du Québec.

Une telle amélioration devrait permettre aux femmes de prendre de bonne heure une décision éclairée, de les soutenir et de les conseiller si elles décident d'interrompre leur grossesse ou de la mener à terme, dit le CSF.

"Les services d'interruption de la grossesse au-delà de la 12^{ème} semaine devraient être

dispensés exclusivement en centre hospitalier, étant donné la nécessité d'un support médical plus important", déclare le CSF, qui ajoute qu'on protégerait mieux ainsi la santé de la femme.

"Les cliniques privées et publiques, ainsi que les centres hospitaliers où se pratique l'avortement devraient faire l'objet d'un contrôle professionnel en ce qui a trait aux services médicaux et au suivi accordé aux femmes."

Le gouvernement doit aussi s'assurer que des services adéquats d'avortement sont disponibles dans toutes les régions

du Québec, soit dans les CLSC, les centres de santé, les cliniques, soit dans les centres hospitaliers. On raccourcirait ainsi les délais et les avortements tardifs.

Les femmes devraient aussi être informées sur les ressources alternatives, sur les méthodes d'avortement et sur les pratiques reliées à l'intervention.

Adolescentes

Le Conseil, par ailleurs, notant que le taux annuel de grossesse et d'avortement ne cesse d'augmenter au Québec chez les adolescentes, préconise l'urgence d'une éducation, d'un support et d'un planning accrus pour cette clientèle plus vulnérable alors que l'information sur la sexualité et la contraception est inadéquate ou inexistante dans les écoles.

L'avortement ne devrait pas être criminalisé de nouveau, croit le CSF qui insiste sur la responsabilité des femmes dans ce domaine.

"L'avortement restera toujours une solution de dernier recours dans une perspective plus large de planification des naissances", conclut le document du CSF.

principales causes se trouve "l'insuffisance de l'interaction entre le secteur de la production et l'enseignement postsecondaire", dont la solution relève d'abord, selon lui, des responsables de l'économie et de la politique, bien que le système d'enseignement "joue, surtout à ce niveau, un rôle important dans la diminution du chômage".

Convoquée par l'UNESCO et organisée par le Bureau international de l'éducation (BIE), la Conférence internationale de l'éducation débattait, jusqu'au 17 janvier, des politiques et stratégies de l'enseignement et de la formation postsecondaire, dont elle recommande la diversification face à la situation de l'emploi.

Le nombre des étudiants dans les pays en voie de développement a plus que doublé en 10 ans

NATIONS UNIES (AFP) — Le nombre des étudiants dans les pays en voie de développement a plus que doublé en 10 ans, a indiqué M. Frederico Mayor, directeur général de l'UNESCO, lors de l'ouverture de la 41^e session de la Conférence internationale de l'éducation, lundi à Genève.

De 1975 à 1986, le nombre des étudiants dans le monde a augmenté de 18,4 millions, dont 13,9 millions dans les pays en voie de développement, soit une progression de 109 pour cent, et 4,5 millions dans les pays industrialisés (plus 17 pour cent), a précisé M. Mayor, qui a par ailleurs condamné "la honteuse réalité d'un milliard d'analphabètes".

Concernant le chômage des jeunes, le directeur général de l'UNESCO a affirmé que parmi ses

Journée de formation pour le personnel non professionnel oeuvrant dans les hôpitaux et les centres d'accueil

SHERBROOKE — Le 18 janvier, aura lieu une journée de formation pour le personnel non professionnel oeuvrant dans les hôpitaux, centres d'accueil et foyers pour personnes âgées.

C'est ce qu'a annoncé Mme Jeannine Robitaille, responsable, avec M. Luc Grégoire, de cette activité.

Le thème de cette journée sera "La qualité de vie du soignant". Parlons-en.

Une première session avait été organisée en 1986 et avait démontré un besoin et un désir de ces intervenants non professionnels d'acquiescer de nouvelles connaissances afin de mieux saisir les problèmes des personnes âgées et de rechercher des pistes d'intervention.

Selon les organisateurs, la session de formation permettra à ces personnes d'éviter le "burnout" et d'apporter simultanément une meilleure qualité de vie aux bénéficiaires.

Mieux-être

"Nous souhaitons par cette rencontre apporter un mieux-être à l'intervenant non clinique dans sa tâche quotidienne auprès de bénéficiaires atteints de problèmes cognitifs."

Les objectifs de cette journée sont d'explorer les difficultés dues à un contexte de travail particulier, de savoir qu'on a droit à ses propres émotions comme intervenant, de reconnaître les manifestations du

"burnout", d'identifier les causes du "burnout" et de découvrir des pistes de prévention de ce "burnout".

Les intervenants qui pourraient bénéficier de cette journée de formation, selon les organisateurs, sont, par exemple, les préposés aux soins, les bénévoles, les auxiliaires familiaux, les préposés à l'alimentation et à l'entretien ménager du domaine de la santé, oeuvrant auprès des personnes

âgées vivant en institution ou à domicile.

Il s'agit d'une journée de formation du sanatorium Bégin, un organisme coopératif ayant son siège social à l'université Laval et offrant des sessions de formation dans six régions du Québec.

À Sherbrooke, l'hôpital d'Youville assure le support technique en organisant localement ces journées de formation annuelle.



BISHOP'S UNIVERSITY

ÉDUCATION PERMANENTE



COURS D'ANGLAIS

INSCRIPTION ET CLASSEMENT

4, 5, 9, 10, 11 et 12 JANVIER 1989

Entre 17h30 et 18h30

Édifice Nicolls, Salle 1

Début des cours:

les 16, 17 et 18 janvier 1989

DESCRIPTION

- méthode communicative axée sur la conversation
- cours offerts entièrement en anglais
- accent mis sur la compréhension auditive et l'expression orale
- développement du vocabulaire et des expressions courantes
- professeurs chevronnés de langue anglaise

CRÉDITS

L'Université Bishop's accorde 3 crédits supplémentaires pour les cours de niveau débutant ou intermédiaire et 3 crédits réguliers pour les cours de niveau avancé.

HORAIRE

1 soir par semaine: de 19h00 à 22h00.
Lundi, mardi ou mercredi, selon le test de classement.

FRAIS DIVERS

1. \$15.00 pour la demande d'admission pour les nouveaux étudiants seulement (non remboursable);
2. \$80.00 pour les frais de scolarité (15\$ pour les personnes du 3^e âge);

CERTIFICAT DE COMPÉTENCE EN ANGLAIS LANGUE SECONDE

COURS DE BASE: 6 NIVEAUX

I. Les cours suivants sont requis:

- * ENG 070ab — Anglais langue seconde: débutant I
- * ENG 071ab — Anglais langue seconde: débutant II
- * ENG 080ab — Anglais langue seconde: intermédiaire I
- * ENG 081ab — Anglais langue seconde: intermédiaire II
- * ENG 100ab — Anglais langue seconde: avancé I
- * ENG 101ab — Anglais langue seconde: avancé II

II. Un minimum de 3 cours facultatifs choisis parmi les cours suivants:

- ENG 072ab — Creative Drama
- ENG 074ab — Vocabulary Development in Context
- * ENG 076ab — English Phonetics and Pronunciation
- ENG 082ab — English through Media
- ENG 083ab — Business English
- ENG 084ab — English for Health Professionals
- * ENG 085ab — Effective Reading
- ENG 086ab — English Grammar (Advanced)
- * ENG 087ab — Oral Discourse

III. Un cours facultatif choisi parmi les cours suivants:

- ENG 104ab — Approaches to Fiction
- * ENG 111ab — Canadian Short Story
- * ENG 116ab — Effective Writing
- * Cours offerts ce semestre



BISHOP'S UNIVERSITY

(819) 569-9551, ext 222 ou 569-7878
Lennoxville, Qué., J1M 1Z7

En bref

Les finissants 1964-65 de Saint-Louis-de-France

Maurice Dumont, président des finissants 1964-1965 de l'école secondaire Saint-Louis-de-France, d'East Angus, est à la recherche des finissants de cette promotion, de même que du personnel enseignant, afin de célébrer le 25^e anniversaire qui se tiendra d'ici peu... M. Dumont peut être rejoint à Boucherville...

Les ateliers de L'Escale

Les rencontres de groupe que dispense le centre de jour de L'Escale commenceront dans la semaine du 22 janvier, dans ses locaux du 307 rue Frontenac à Sherbrooke.

Le centre de jour s'adresse aux femmes qui vivent des difficultés de couple, une séparation, un divorce ou la violence conjugale. La démarche proposée dans les ateliers vise à permettre aux

femmes d'explorer les différents aspects de leur vécu, d'identifier leurs propres besoins et de se donner des moyens concrets pour y répondre.

Chaque atelier comporte cinq rencontres et est organisé en collaboration avec le service de l'éducation des adultes de la CSCS. Les intéressées peuvent prendre de plus amples renseignements auprès du centre de jour de L'Escale.

L'ÉTERNEL REVEUR



- Les rêves sont-ils réels?
- Sommes-nous guidés par notre Moi supérieur — l'Âme — durant notre sommeil?
- Les rêves peuvent-ils procurer des révélations pratiques pour une vie meilleure — physique, émotionnelle, mentale et spirituelle?

Le Centre ECKANKAR de Sherbrooke présente des conférences avec périodes de questions sur certains exercices spirituels simples qui peuvent vous aider à remplacer vos images embrouillées par des rêves pleins de révélations, de sagesse et d'amour. Par la simple pratique d'une vingtaine de minutes par jour, ces visualisations uniques, ces exercices sur les rêves, ces techniques de Voyage de l'Âme et ces méthodes intuitives peuvent vous aider à vous souvenir de vos rêves et à les comprendre: des atouts précieux pour votre gouverne personnelle et spirituelle.

tous les mardis soirs à 20h.

- 10 janvier L'importance des rêves dans le quotidien
- 17 janvier Structure et arrangement des rêves
- 24 janvier Différents types de rêves
- 31 janvier Rêves et rêves éveillés
- 7 février Les enseignements spirituels par la rêverie.

Au CEGEP de Sherbrooke
475 rue Park —
Pavillon 2 — Local 57146

ENTRÉE: 2\$ BIENVENUE A TOUS

Le Centre ECKANKAR de Sherbrooke, 6, Wellington Sud, porte 206, Sherbrooke (Qc) J1H 5C7, Tél.: (819) 563-1664
Copyright 1984 ECKANKAR. Tous droits réservés. ECKANKAR P.O. Box 2700, Minneapolis, MN 55407, U.S.A.
LES NOMBRES ECKANKAR, VIE, LE VOYAGE DE L'ÂME, SOUS-TITRE ET MÉTHODE, SONT DES MARQUES DÉPOSÉES DE ECKANKAR.

DE TOUT...ET DE TOUS

La vie dans les Cantons



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Comité de loisirs

Un nouveau comité de loisirs a été élu aux Résidences Portland à l'occasion de l'assemblée générale annuelle des résidents. Ce comité sera présidé par Mme Alberte Vincent, au centre, qui est entourée de la vice-présidente Olivette Descarries, de la secrétaire Marie-Ange Bérubé ainsi que des directeurs Maurice Gingras et Raymond Mathieu.



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Duchesses Aramis

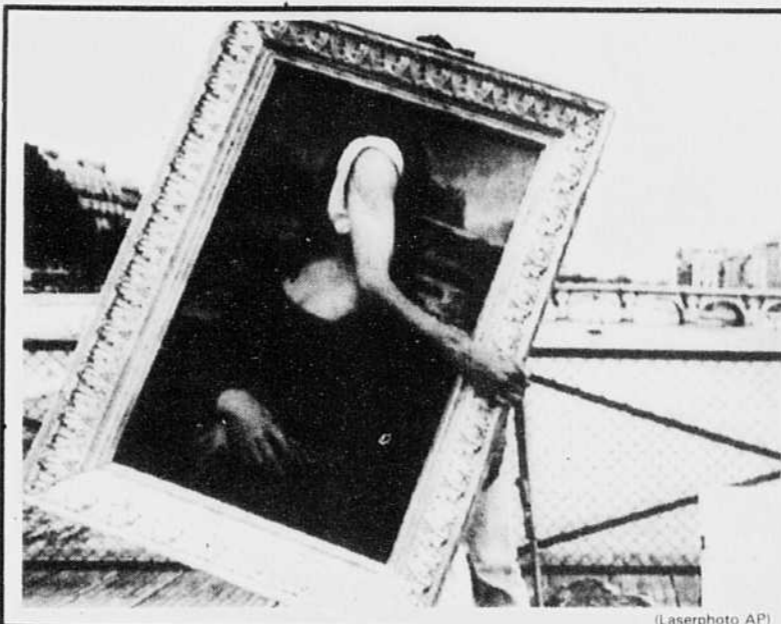
Le Club Aramis de Sherbrooke a présenté les duchesses qui tenteront en avril prochain d'être élu reine pour l'année 1989. Assises, à l'avant, les duchesses Diane Mailloux et Caroline Vallerand. Debout, à l'arrière, le président du couronnement, Gérard Gaudreau, les duchesses Patricia Bissonnette, Nathalie Le Duc, Francine Savoie et Bibiane Bélanger, et le président Aramis, Ronald Breton. Diane Plante était absente au moment où la photo a été prise.

On aura tout vu



(Laserphoto PCI)

Les guichets à l'auto de certains établissements de restauration rapide servent parfois pour d'autres genres de véhicules, comme en fait foi la photo ci-haut...



(Laserphoto AP)

Non, le tableau "Mona Lisa" (La Joconde) n'a pas été massacré par un vandale. Il s'agit d'une copie sans visage, qu'un peintre anonyme transporte sur un pont de Paris. Les touristes glissent leur visage derrière le tableau et se font ainsi photographier...

Carnet communautaire

• Souper

L'Association des retraités municipaux de la ville de Sherbrooke organise un souper pour le samedi 14 janvier à 18h au 905 de la rue Ontario. Les personnes intéressées à y assister sont priées de faire leurs réservations avant le jeudi 12 en composant le numéro de téléphone habituel.

• Dénatalité

L'AFEAS Notre-Dame de Protection de Fleurimont tient demain, à compter de 19h, au local 112 de la salle paroissiale une réunion au sujet de la dénatalité, tandis que du côté art et culture, il y aura une démonstration pour la confection de chocolat-maison. Bienvenue à toutes.

• Rose-Croix

L'Ordre de la Rose-Croix AMORC tient une conférence d'information, demain, à compter de 20h, au local du mouvement situé au 1323 rue Grégoire à Rock Forest.

Ephémérides

C'est le mardi 10 janvier 1989, 10e jour de l'année.
Fêtes à souhaiter:
Guillaume (évêque de Bourges, mort en 1209), Guillemette, William, Willy, Billy.

Anniversaires historiques:
1987 — Une vague de froid s'installe en France pour neuf jours; elle fera une centaine de morts et provoquera des pannes d'électricité et des perturbations dans les transports; en Europe, le froid provoquera près de 300 décès.

1979 — Le célèbre Tintin, personnage créé par Hergé, fête son 50e anniversaire.

1971 — Mort de la couturière française Coco Chanel, née en 1883.

1952 — Le cargo américain 'Flying Enterprise', en perdition, sombre au large des côtes anglaises, après une héroïque et vaine tentative de son commandant, le capitaine Henri Carlsen, demeuré seul à bord, pour essayer de sauver le navire.

1928 — Léon Trotski, un des principaux protagonistes de la Révolution d'Octobre, créateur de l'Armée rouge, est exilé par le gouvernement soviétique.

1920 — Naissance de la Société des Nations.

PENSÉE DU JOUR:

La vérité ne se découvre pas que par la raison, mais aussi par le cœur. (Pascal)

PARTICIPATION À LA BRASSERIE O'KEEFE



La Brasserie O'Keefe s'implique lors de la campagne de financement de Centraide. Nous apercevons, à gauche, M. Richard La-Croix, représentant de la Brasserie O'Keefe remettant un chèque à M. François Brulotte, de chez Wood Gundy, vice-président du secteur commerces et industries pour la campagne Centraide Estrie.

46300

La météo

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques pour la province de Québec émises par Environnement Canada pour mardi avec un aperçu pour mercredi.

Situation générale: une faible perturbation en provenance de l'Ontario s'est glissée sur l'ouest du Québec et a apporté plus de nuages. Ces conditions nuageuses se propageront graduellement sur l'est de la province au cours de la journée. Mercredi, une crête de haute pression dégagera le ciel d'ouest en est au cours de la journée.

Les températures resteront sous les normales saisonnières.
ESTRIE-BEAUCE: plutôt nuageux avec chutes de neige dispersées. Max.: près de -8. Min.: près de -20. Risque de précipitations: 40 p.c. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

TROIS-RIVIERES et DRUMMONDVILLE: plutôt nuageux avec chutes de neige dispersées en après-midi. Max.: -8 à -10. Min.: près de -18. Vents modérés. Risque de précipitations: 40 p.c. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

OTTAWA-HULL-CORNWALL, MONTREAL: plutôt nuageux avec chutes de neige dispersées. Max.: près de -8. Min.: -16 à -18. Vents modérés. Risque de précipitations: 40 p.c. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

QUÉBEC: plutôt nuageux. Max.: -10 à -12. Min.: près de -20. Vents modérés. Risque de précipitations: 20 p.c. Mercredi: généralement ensoleillé.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, RÉSERVOIRS CABONGA et GOUIN: Nuageux avec chutes de neige. Max.: près de -12. Min.: près de -28. Vents modérés. Risque de précipitations: 80 p.c. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

PONTIAC-GATINEAU et LIEVRE, LAURENTIDES: nuageux avec chutes de neige dispersées. Max.: près de -10. Min.: -22 à -24. Vents modérés. Risque de précipitations: 40 p.c. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

LAC ST-JEAN, SAGUENAY, LA TUQUE, RÉSERVE DES LAURENTIDES: nuageux avec chutes de neige dispersées en après-midi. Max.: -12 à -14. Min.: près de -25. Risque de précipitations: 40 p.c. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

CHARLEVOIX et RIVIERE-DU-LOUP, RIMOUSKI-MATAPÉDIA: ennuagement. Max.: -12 à -14. Min.: près de -18. Mercredi: quelques nuageux.

STE-ANNE-DES-MONTS et PARC DE LA GASPÉSIE, GASPÉ et PARC FORILLON: ennuagement graduel en après-midi. Max.: près de -14. Min.: près de -20. Mercredi: quelques nuageux.

BAIE-COMEAU, SEPT-ÎLES: ennuagement. Max.: près de -15. Min.: près de -25. Vents modérés par moments. Mercredi: dégagement.

BASSE COTE-NORD, SECTEUR DE NATASHQUAN ET A L'OUEST, ANTICOSTI: ensoleillé avec passages nuageux. Ennuagement en fin de journée. Max.: près de -18. Min.: près de -20. Vents modérés. Mercredi: nuageux avec chutes de neige dispersées.

SECTEUR A L'EST DE NATASHQUAN: dégagement et généralement ensoleillé. Max.: près de -16. Min.: près de -20. Vents du nord-ouest devenant modérés. Mercredi: nuageux avec chutes de neige.

Vers le soleil

- Acapulco 23 beau 30
- Barbade 24 variable 21
- Bermudes 19 variable 24
- Brownsville 9 brume 30
- Daytona Beach 15 brouillard 25
- La Havane 21 beau 28
- Honolulu 22 variable 27
- Kingston 23 beau 32
- Las Vegas -2 variable 8
- Los Angeles 6 clair 16
- Mexico 8 beau 25
- Miami Beach 19 variable 28
- Myrtle Beach 14 variable 21
- Nassau 18 variable 27
- Orlando 17 variable 28
- Palm Springs -3 clair 16
- Reno 4 couvert 1
- San Juan 24 beau 28
- Tampa 17 clair 27
- Trinidad 22 beau 30
- West Palm Beach 21 nuageux 27

Programmes de mieux-vivre



NOUVEAU

• ABANDON DU TABAC

APPROUVÉ PAR L'ASSOCIATION PULMONAIRE DU QUÉBEC

DATE: 19 janvier 1989

HEURE: 19:00

• CONTRÔLE DU STRESS

DATE: 18 janvier 1989

HEURE: 19:00

• CONTRÔLE DU POIDS

DATE: 16 janvier 1989

HEURE: 19:00

CENTRE YMCA
300, rue montreal
Sherbrooke
569-7488

inscrivez-vous
c'est formidable!

46506

Malgré ses 60 ans

Pour Tintin, la retraite, ce n'est pas pour demain

par Paul-Henri DU LIMBERT
MOULINSART (Hergé-
vie) (AP) — Le plus célèbre et
le plus intrépide des journalis-
tes du 20^{ème} siècle atteint au-
jourd'hui l'âge de la retraite.
Mais on s'accorde à dire dans
les milieux bien informés que
ce jeune homme, qui ne fait
guère ses 60 ans, devrait sur-
vivre encore quelques années:
peut-être cent, peut-être mille.

Ses amis sont blancs, noirs et
jaunes. Au Tibet, il remue ciel et
terre pour sauver Tchang, le Chi-
nois (qui a vraiment existé). Dans
'Le Temple du soleil', il prête se-
cours à Zorrino, l'Indien. Tintin
misogyne?

Pureté des sentiments

Hergé n'a pas caché que la qua-
lité première qu'il prêtait à Tintin,
c'était 'la pureté des sentiments'.

Quelques années avant sa mort, il
avait confié que c'était cela qui l'a-
vait incité à écrire 'Tintin au Ti-
bet'; à une époque où, avait-il ex-
pliqué, 'je voyais tout en blanc, je
voyais du blanc partout'.

Dans les années soixante, les
'nouveaux critiques' tentèrent de
dénicher ce qui pouvait se tramer
derrière cette pureté immaculée.
On commença à traiter Tintin de
misogyne en soulignant qu'il n'a-
dressait la parole qu'à trois fem-
mes dans ses 23 aventures: sa con-
cierge, Bianca Castafiore l'épou-
vantable cantatrice, et la femme du
général Alcazar, qui n'a qu'une
seule préoccupation: le ménage...

Certains critiques poussèrent
même plus loin l'analyse en lais-
sant entendre force symboles à
l'appui que peut-être l'ami de Had-
dock et Tournesol était homose-
xuel...

Cette critique-là n'a plus cours
aujourd'hui, et les jeunes de sept à

77 ans, lorsqu'ils découvrent ou re-
découvrent Tintin, s'extasient en-
core devant son courage et sa ma-
gnanimité. On craint pour sa vie à
Shanghai, dans la tribu des Ba
Baorum ou des M'Hatuve, en Syl-
davia, dans le tombeau de Kih-
Oskh, ou chez les guerriers Arum-
bayas.

Non, le reporter du 'Petit Ving-
tième' n'a pas encore commencé à
souscrire à un régime de retraite.
Peut-être attend-il (entre nous, il le
mérite bien) d'être nommé rédac-
teur en chef. Alors, il lui sera loi-
sible d'envoyer en reportage au-
tour du monde un autre Tintin, s'il
en trouve un...

Il est vrai que Tintin, depuis son
premier reportage chez les Soviets,
le 10 janvier 1928, a échappé sans
une égratignure aux mille filous
qui voulaient sa mort, et surtout au
plus terrible d'entre eux: le temps.
Son père, Georges Rémi, dit Her-
gé, l'a laissé seul en 1983, mais lui
continue de vadrouiller sur les rou-
tes du monde entier, affrontant les
mêmes périls, triomphant des mê-
mes méchants. Milou, lui non plus,
n'a guère subi les outrages des ans,
tout comme Archibald Haddock,
Tryphon Tournesol, Tchang, Bian-
ca Castafiore, ou les Dupond(t).

100 millions d'albums

De 1928 à ce jour, environ 100
millions d'albums ont été vendus.
On peut facilement imaginer qu'au
moins 500 millions de personnes
ont lu une fois dans leur vie une
aventure du reporter du 'Petit
Vingtième'. Tintin a des amis sur
toute la planète. Il s'appelle Tan
Tan au Japon, Tinni en Islande,
Kuijje aux Pays-Bas, et Tainetaine
en Iran. L'espéranto lui a aussi
trouvé un nom: Tinc Jo.

Soixante années de reportages
l'ont conduit en Union Soviétique
et son reportage sera si sévère pour
le communisme que les autorités
interdiront la publication de 'Tin-
tin chez les Soviets', au Congo, aux
Etats-Unis, en Amérique du Sud,
en Chine, et même sur la Lune.

Ce petit journaliste a toujours
fait mieux que 'coller à l'actualité':
il la devançait. Plusieurs dizaines
d'années avant la guerre du Kip-
pour, il avait déjà compris que 'l'or
noir' était pour les pays arabes une
arme redoutable. De même, il n'a
pas attendu Apollo pour marcher
sur la Lune, en utilisant la fusée de
Tryphon Tournesol qui, aujourd-
d'hui encore, semble plus moderne
qu'Ariane ou Discovery...

Si, au tout début de ses aventu-
res, Tintin a pu être traité de réac-
tionnaire et d'anti-communiste, il
faut bien avouer qu'il a su bien vite
se placer, sur l'échiquier politique,
ni à gauche ni à droite, mais ail-
leurs. Certes, il se compromet quel-
que peu avec le général Alcazar, ce
professionnel du pronciamento,
mais c'est pour lui faire des cours
de morale...



Hergé caresse un petit fox blanc, un représentant de l'espèce qui lui a inspiré Milou. Cette photo a été prise à Montréal en 1965, alors que le créateur de Tintin était venu au Salon du livre.

Jusqu'à quel âge un avion est-il sécuritaire?

WASHINGTON (AP-PC) — Le nombre de défauts de structure récemment découverts sur des avions d'un âge avancé a amené les responsables de compagnies aériennes à se poser la question sur l'âge limite d'un appareil au-delà duquel il est préférable qu'il reste au sol.

La question de la sécurité à bord des vieux avions avait été soulevée, il y a huit mois, quand le tiers du fuselage d'un Boeing 737 de 19 ans, appartenant à la compagnie hawaïenne Aloha Airlines, s'était arraché en plein vol, coûtant la vie à une hôtesses.

Tous les spécialistes aéronautiques, des ingénieurs de la société Boeing aux agents de maintenance en passant par les enquêteurs sur les catastrophes aériennes, avaient alors exprimé leur stupeur qu'un élément d'une telle taille (six mètres de long) puisse s'être détaché du sommet de l'appareil.

Ce problème a à nouveau fait surface dans l'enquête sur l'accident du Vol 103 de la PanAm survenu la semaine dernière en Ecosse. Dans le cas du Boeing 747 tombé sur Lockerbie — cet appareil était le 15ème à sortir des chaînes de montage au cours de l'année 1970 — l'hypothèse d'une défaillance structurelle n'a pas encore été écartée.

Lundi, c'était au tour d'un Boeing 727 de la compagnie Eastern Airlines de montrer ses limites quand un trou de 36 centimètres s'est soudain ouvert dans le fuselage de cet appareil âgé de 20 ans, obligeant le pilote à effectuer un atterrissage d'urgence.

Vigilance accrue

Le monde aéronautique et les régulateurs du gouvernement américain ont pourtant fait part, depuis des années, de leurs craintes dues au vieillissement des avions utilisés par les compagnies aériennes. Des consignes avaient alors été lancées pour une vigilance accrue dans le contrôle des fissures et autres défauts susceptibles d'apparaître

sur ces appareils. Le Boeing 747 de la PanAm avait subi une remise à neuf et une consolidation à la mi-1987, en raison de son grand âge (18 ans), a rappelé avec insistance Jeffrey Kriendler, porte-parole de la PanAm.

La PanAm et bien d'autres compagnies utilisent des appareils qui n'étaient pas prévus pour voler aussi longtemps. C'est ainsi que la compagnie Eastern, par exemple, a récemment décidé de remettre en état sa flotte de Boeing 727 plutôt que de remplacer les éléments les plus anciens.

Depuis 1979, l'âge moyen des appareils appartenant à l'une des principales compagnies est passé de 10,28 ans à 12,53 ans, selon la société américaine Avmark, spécialisée dans le conseil aéronautique. Une de ses études a récemment révélé que le nombre des appareils construits avant 1968 et toujours en service s'élevait à quelques 2,300 unités.

L'Agence nationale de l'aviation (FAA) avait lancé en 1983 un programme visant à mettre en vigueur de nouvelles mesures de sécurité sur les vieux appareils. Un millier d'avions, des Boeing 727, 737 et 747 mais aussi des DC-8 et DC-9, sont ainsi sujets à des inspections approfondies que certains estiment néanmoins insuffisantes.

En octobre dernier, la FAA avait exigé le remplacement de 7,200 rivets sur chaque Boeing 737 afin de prévenir toute répétition de l'accident survenu sur l'avion de la Aloha. Cette nouvelle attitude tend à prouver qu'en supplément de toute inspection, plusieurs parties doivent être périodiquement remplacées sans qu'un défaut ait été nécessairement signalé.

Débutant le mardi 10 janvier 1989 à 9h00

GRANDE VENTE

avant rénovation

Jusqu'à **80** % de rabais

sur chaussures et bottes d'hiver

Pour enfants

Chaussures fin-de-série à un seul prix

Marques telles que:

Savage

Buster Brown

Pro Keds

Wild Cats

\$ 10

Tout doit être vendu:

comptoirs, fixtures, chaises, etc.

Le Roi des chaussures

Tatrice Roy

centre-ville

Édifice Continental, coin King et Wellington, Sherbrooke

Pour dames

Chaussures de toilette et de marche

de marques telles que:

La Vallée

Denny Stewart

Naturalizer

White Cross

Des valeurs jusqu'à \$120

maintenant

et autres

\$ 10 - \$ 20 et \$ 30

Pour hommes

des marques telles que:

Clarks

Florsheim

Levi's

Des valeurs jusqu'à \$125

maintenant

et autres

\$ 30 à \$ 50